

Peter Klasen fait l'apprentissage de la lithographie et de l'aérographe aux Beaux-Arts de Berlin, sous la direction de professeurs formés dans l'esprit du Bauhaus ou de l'expressionnisme allemand. Il émigre à Paris en 1959 et devient un des pionniers de la Figuration narrative, avec toute une génération d'artistes nés dans les années 1930 (Rancillac, Télémaque, Erró...). Peter Klasen engage une réflexion et un retour à la figuration en réaction à l'omnipotence et à l'omniprésence de l'abstraction, lyrique et subjective, d'après-guerre. À l'instar du Nouveau Réalisme ou du pop art aux États-Unis, la Figuration narrative est un « mouvement » qui revient à une *forme* du réel. Inspirée par le cinéma, la publicité, la bande dessinée et la photographie, elle acquiert ses lettres de noblesse lors de l'exposition programmatique « Mythologies quotidiennes<sup>1</sup> ».

Pour Klasen, la ville est un univers concentrationnaire dont la modernisation incessante accentue le caractère traumatisant et aliénant. L'artiste use et abuse des signes et de la signalétique qui façonnent nos villes, nos usines, notre quotidien, notre inconscient : chaise électrique, porte blindée, wagon réfrigérant, extincteur rouge, baril de produits toxiques et autres sorties de secours deviennent son vocabulaire plastique. Il nous renvoie au plus dur et au plus glaçant de ce que peut produire la société de consommation et de communication.

« J'ai eu envie d'utiliser à mes fins le discours publicitaire : faire de l'image photographique, issue des magazines ou des affiches, le sujet même de ma démarche », explique Klasen en 1978.

1. Organisée par Gérald Gassiot-Talabot au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1964.

Production un peu particulière de l'artiste, même si le processus créatif demeure, *Rappel 60* est réalisé à un tournant de sa démarche : à la confrontation quasi obsessionnelle du corps et de l'objet des années 1960, à la question de l'enfermement des années 1970, succèdent dans les années 1980 les notions de « traces », notamment celles des graffitis. La source de *Rappel 60* est une photographie prise par l'artiste sur le boulevard circulaire de La Défense. Un *focus* sur ces panneaux de signalisation que l'on ne regarde plus, par habitude, mais qui indiquent un danger et ont pour objectif de réguler un flux. La peinture superpose deux plans, l'un culturel, l'autre naturel, dans toutes leurs contradictions, laissant planer le doute sur le véritable sens de ce « rappel » (aux années ?) « 60 ». Elle devient également un marqueur sensible pour le regardeur déambulant dans le « Parcours #3 », entre prévention et empêchement.

J.B.

## Peter Klasen

Lübeck (Allemagne), 1935  
Vit à Vincennes

*Rappel 60*  
1982  
Acrylique sur toile,  
200 x 260 cm

INV. 1986.83

